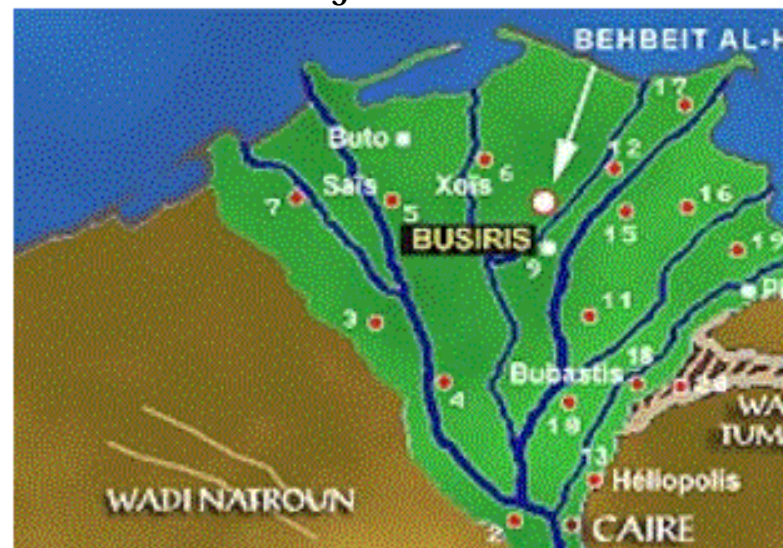




19 – Behbeit el-Hagar

1 – Introduction

Situé en plein centre du Delta, Behbeit el-Hagar se trouve à une quinzaine de kilomètres au Nord de Busiris. Son nom arabe Behbeit vient du toponyme égyptien ancien Per-hebite(t) : la maison de la déesse festive, tandis que « el-Hagar » - les pierres – viennent évidemment de la présence des ruines. Aussi ancienne Per-Netjer.



Le site (7,6 Ha), potentiellement un des plus beaux du Delta, est actuellement très ruiné, et continue à être ravagé par les villageois des environs qui ont de toute antiquité découpé les blocs de granit s'y trouvant, mais s'y est aussi associé plus récemment le vandalisme avec la découpe de fins reliefs destinés à être revendus.

Le temple a été fondé par Nectanébo II (360 - 342), dernier souverain indigène, et on y retrouve des traces de l'oeuvre de Ptolémée II (285 - 246) et III (246 - 222). Puis plus aucune attestation qui puisse être datée d'un règne suivant. On peut donc affirmer que le temple a été abandonné très tôt, car si un édifice aussi important avait encore été en service après Ptolémée III, les pharaons lagides et les empereurs romains y auraient certainement laissé une trace.

Ceci est confirmé par le fait que, malgré la grande surface disponible, aucun bâtiment n'a été retrouvé dans le téménos. Par ailleurs, les paysans qui se rapprochent régulièrement du temple pour leurs cultures ne semblent pas avoir sorti de terre d'objets d'époque gréco romaine.

Le site était toutefois occupé depuis le Nouvel Empire puisque des textes et le nom du site ont été retrouvés en dehors du site.

Il est probable que le temple s'est effondré précocement dans l'antiquité, peut être à la suite d'un tremblement de terre (peut-être au Ier siècle APJC). Pendant très longtemps, on a cru le sanctuaire consacré uniquement à Isis. Dès l'antiquité déjà, les auteurs grecs puis romains visitant l'Égypte parlaient d'un

"temple d'Isis célèbre".

Bien qu'écroulé, il est probable que des dévots de la déesse soient demeurés autour du temple encore longtemps après que l'activité cultuelle se soit interrompue.

C'est à ce point vrai que l'on a retrouvé un bloc de la seule chapelle décorée sous le règne de Nectanébo II (la chapelle d'Osiris-gainé que ce roi vénérait tout particulièrement) dans le temple d'Isis à Rome, ce qui illustre l'importance du lieu pour le culte de la déesse. La confusion a été perpétuée par les premiers voyageurs à avoir décrit le site au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle (notamment Pococke en 1743).

La présence de nombreuses têtes d'Hathor sur les blocs de frise effondrés les a conforté dans l'hypothèse d'une déesse féminine, et ces érudits ont assimilé le site à l'Iseion des auteurs classiques.

Naville a exploré le site en 1885 et a relevé sur papier calque plus de 100 blocs inscrits.

Le temple n'a jamais été systématiquement fouillé à l'exception du coin sud-est où la mission Montet a mis à jour de nombreux blocs dans les années 40-50. Il devrait être possible de remonter le temple. Cependant, une difficulté réside dans l'exposition des blocs de granit à l'humidité. Le traitement appliqué par le SCA il y a quelques années a permis de stopper la dégradation, mais les blocs subissent encore d'irréparables dégradations dues aux habitants (photos 7 à 13 ci-dessous).

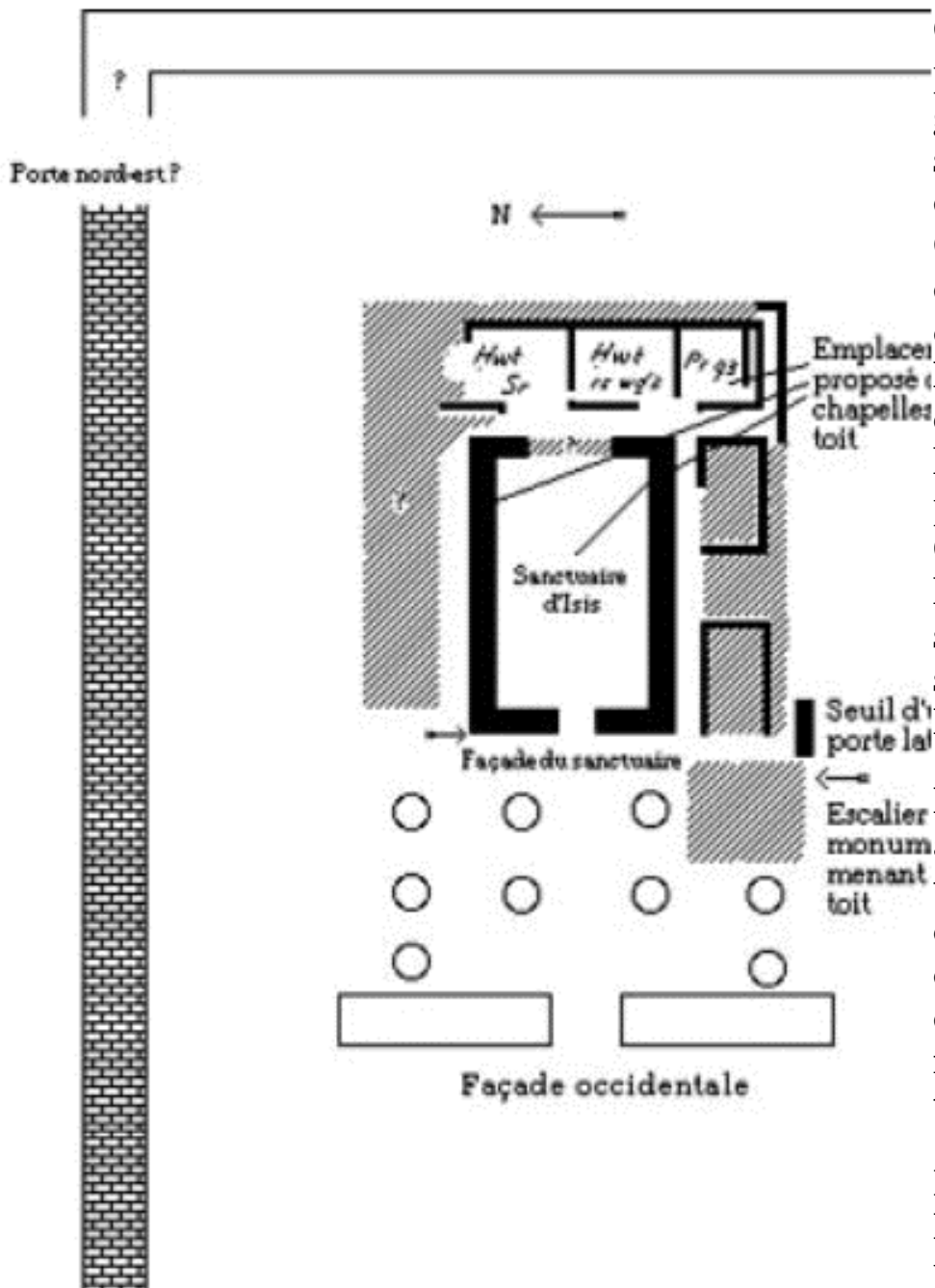
-

-

2 - Aspect général

Le temple était bâti entièrement en granit, et entouré par une muraille de la même pierre tandis que l'enceinte qui délimitait le téménos était en brique crue. Ses dimensions devaient être d'environ 80 m de long sur 50 m de large. À l'avant, une salle hypostyle comportant des colonnes dont le nombre est difficile à préciser en raison de leur état fragmentaire devaient se trouver devant l'entrée du sanctuaire. Il n'en persiste aucune d'intacte, mais on peut estimer leur diamètre à 1,50 m.

3 - Description et fonctions religieuses



On suppose l'existence d'une porte monumentale de très grande taille à l'entrée du sanctuaire d'Isis proprement dite.

Grâce à une base de données de tous les blocs numérotés et photographiés par Mme Meeks, de nombreux murs ont pu être reconstitués et leur arrangement en registres précisé.

C'est ainsi par exemple que l'on sait que tous les soubassements des murs sont décorés de génies du Nil.

Le temple est conçu pour avoir des chapelles sur le toit, mais l'effondrement de celui-ci a amené les blocs le constituant à se mêler à ceux des salles sous jacentes, rendant les reconstitutions très difficiles.

Isis est très présente à Behbeit el-Hagar mais sous une forme un peu particulière de déesse primordiale,

universelle, et surtout comme celle qui présente les offrandes à son frère Osiris et celle qui le protège. La tradition égyptologique essaie d'établir que Behbeit el-Hagar était le plus ancien centre dédié au culte d'Isis, dont le début pourrait se situer à l'Ancien Empire.

Isis joue aussi le rôle de déesse des festivités, puisqu'il existait de nombreuses fêtes qui empruntaient toutes des chemins différents dans le temple. Le temple comportait une *ouabet* (place pure) au sud du sanctuaire, où l'on conservait l'image d'Isis sous sa forme de faucon.

À la sortie de la *ouabet* se trouvait un escalier monumental couvert menant au toit où des rites importants devaient se dérouler.

Le couloir parallèle au sanctuaire d'Isis, dont les parois externes étaient aussi décorées, conduit aux quatre chapelles osiriennes situées au fond du temple. Du

nord au sud ces chapelles osiriennes sont toutes dédiées à une forme différente d'Osiris.

Elles comportaient une partie basse et une partie haute sur le toit.

On n'a retrouvé qu'un seul bloc de la double chapelle du *hwt-ser* mais un peu plus de la chapelle dédiée à "Osiris qui s'éveille bien portant". Celle-ci représente une synthèse de tous les Osiris du Delta.

Sur le toit, on propose de placer la chapelle d'*Osiris-gainé*, qui date de Nectanébo II et qui est différente des autres. Elle ne comporte qu'un seul registre de tableaux d'offrandes à un Osiris qui, régénéré par ces offrandes, a perdu sa gaine en renaissant en jeune dieu. Dans le registre supérieur, on ne trouve qu'une seule offrande royale à une série de divinités assises qui devaient occuper tout le tour de la chapelle. On y fabriquait annuellement, selon un rituel spécifique, les simulacres d'Osiris. Ces statues osiriformes ne sont pas des Osiris végétants (aucune graine végétale n'était utilisée dans leur fabrication) mais des simulacres d'argile. La chapelle dite "maison haute" ou *per-qa* est l'endroit de conservation des petites statues d'Osiris. On pense que sur le toit devait se trouver un tabernacle pour conserver la statue de l'année. C'est ici aussi qu'on trouve la plus grande concentration de divinités zoomorphes.

Finalement, on peut dire que Behbeit-el-Hagar est un temple essentiellement destiné à la renaissance d'Osiris, et donc du roi, de toutes les façons imaginables. Avant le règne de Nectanébo II, il existait déjà en ce lieu un culte des statues funéraires des rois saïtes probablement en relation avec une bâtisse ou un cimetière. Ayant probablement ce fait en mémoire, les théologiens égyptiens, dans un dernier sursaut, ont fait appel à tous les cultes du Delta, à tous les rituels qu'ils avaient en leur possession pour essayer de sauvegarder la fonction royale traditionnelle et son rôle protecteur de la terre d'Égypte.

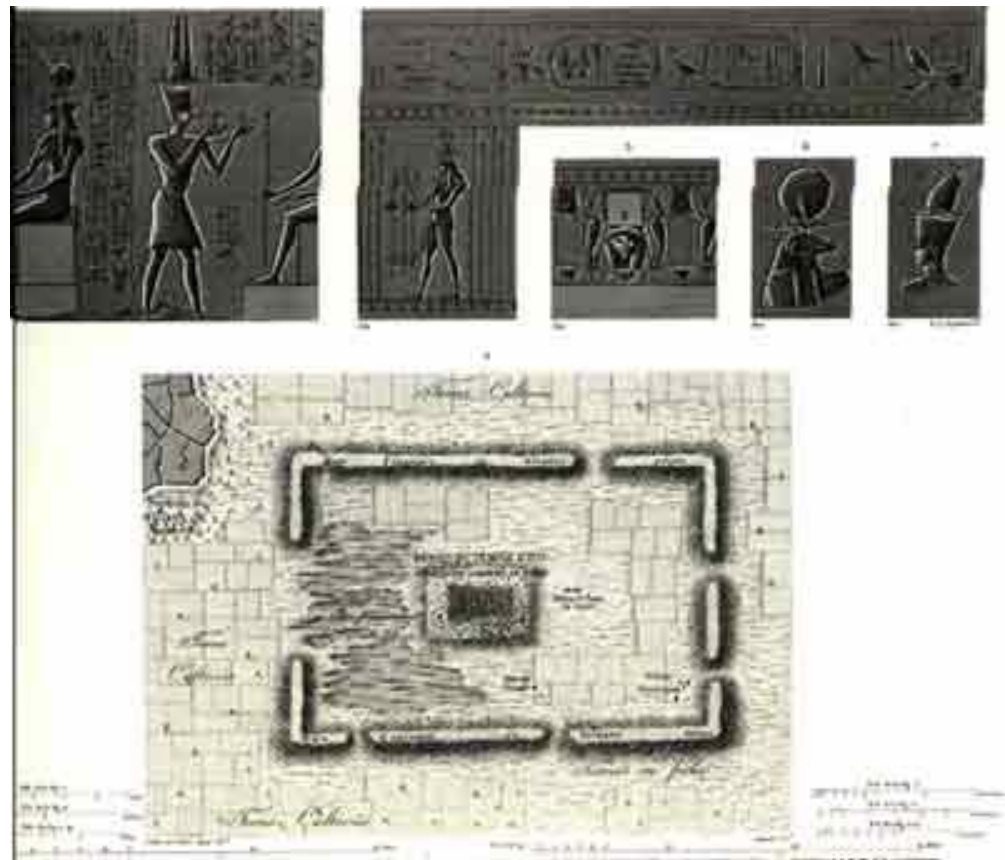
Isis est ici pourvoyeuse d'offrandes pour Osiris et assume un rôle de protectrice de tous les aspects du dieu. En retour, elle est assimilée dans son sanctuaire à une déesse universelle, comparée à Atoum. Elle a ainsi acquis un rôle qu'elle n'a pas toujours eu dans la religion égyptienne. C'est dans ce rôle de déesse universelle et protectrice que son culte se répandra dans tout le bassin méditerranéen.

Conclusion

On insistera sur le fait que le temple de Behbeit-el-Hagar représente un site unique, comportant des blocs dont les reliefs entièrement en granit sont d'une qualité exceptionnelle. Il apparaît de ce fait urgent de préserver et de reconstituer cet édifice avant que les dégradations liées aux actions conjointes de l'érosion éolienne, de la pollution et du pillage ne fassent disparaître un des plus beaux monuments du Delta.

Bibliographie

- *Description de l'Égypte* - Antiquités-Planches. Tome Cinquième, Planche 30 - Paris, Imprimerie de C.L.F. Panckoucke, 1829.



- Lézine, A, 'État présent du temple de Behbeit el Hagar', *Kêmi* 10 (1949), 49–57.
- Favard-Meeks, C, 'Un temple d'Isis à reconstruire', *Archeologia* 263 (décembre 1990), 26–33.
- Favard-Meeks, C, *Le temple de Behbeit el-Hagara. Essai de reconstitution et d'interprétation* (SAK Beiheft 6, Hamburg, 1991).
- Favard-Meeks, C, 'The Temple of Behbeit el-Hagara' in S. Quirke (ed.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Recent Research* (London, British Museum Press 1997), 102–11.
- Favard-Meeks, C, 'Les toponymes *Nétjer* et leurs liens avec Behbeit el-Hagara et Coptos', *Topoi* Supplément 3 (2002), 29–45.
- Thèse de doctorat: Le temple de Hébyt et le douzième nome de Basse Égypte. Documentation, analyse et histoire de la XVIIIe dynastie à l'époque gréco-romaine. I. Essai de reconstitution du temple. Les inscriptions. Traduction et commentaire. II. L'histoire des lieux, les cultes et les rites. III. Planches ". Doctorat Nouveau régime. 90/LYO2/0040, A.N.R.T. Université de Lille III. réf. 1341.11335/91
- Le temple de Behbeit el-Hagara. Essai de reconstitution et d'interprétation (Hambourg, 1991). Un vol. in 4°, XV+ 523 pp et XXXVI pl.
- À propos des chapelles osiriennes du temple de Behbeit el-Hagara.

Anastylose et "exégèse", dans: Sixième Congrès International d'Égyptologie. Turin, 1st-8th september 1991. Abstracts of papers (Turin, 1991), p. 168-169.

- Project for the Rescue of the Temple and the Site of Behbeit el-Hagara (Province of Gharbieh), dans: Dritte Ägyptologische Tempeltagung. Hamburg, 1.5 Juni 1994. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration (D. Kurth, éd., Wiesbaden, 1995), p. 321-323.

- Le site de Behbeit el-Hagara et son temple, dans: Dossiers d'archéologie n° 213 (mai 1996). L'Égypte du Delta. Les capitales du Nord, p. 82-85.

- Behbeit el-Hagara. Le "temple de la fête" et la famille osirienne, dans: 4. ägyptologische Tempeltagung. Köln, 10.-12. Oktober 1996: Feste im Tempel (Ägypten und Altes Testament, Band 33, Wiesbaden, 1998), p.123-133.

- Behbeit el-Hagara, dans: Encyclopedia of the Archaeology of Ancient Egypt (Routledge, Londres, 1999), p. 165-167.

- Behbeit el-Hagar, dans: Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt (Oxford, New York, 2001), vol. I, 174-175.

- Gallo, P - Quelques monuments royaux provenant de Behbeit El-Hagar, BIFAO, vol. 90, 1990, p. 223-228 (Il s'agit d'un tambour de colonne au nom de Ramsès II actuellement dans le jardin du Musée du Caire, d'un fragment de sphinx de Nectanébo II retrouvé à l'ouest et sur l'axe du temple d'Isis et d'une base de statue du roi Ptolémée III dont l'inscription nous apprend que le pieux Evergète fit ériger l'une de ses statues en face d'Isis dans son sanctuaire à Hébit).

- Montet, P., «Les travaux de la mission Montet à Tanis et à **Behbeit el-Hagar** en 1948 et 1949», n°50, pp. 31-44, ASAE, Le Caire, 1950.

- Montet, P., «Les travaux de la Mission Montet à Tanis et à Behbeit-el-Hagar en 1948 et 1949», n°2, pp. 29-43, BSFE, Paris, 1949.

- Montet, P., «Les divinités du temple de Behbeit el Hagar», n°10, pp. 43-48, *Kêmi*, Paris, 1949.

- Montet, P., «L'Iseum de Behbet-el-Hagar», n°1, pp. 6, BSFE, Paris, 1949.

- Naville, E., « Détails relevés dans quelques temples égyptiens », Paris 1930.

- Bothmer, Bernard B., "Deities from the Time of Ptolemy II Philadelphus", Bulletin of the Museum of Fine Arts, Boston, Vol LI, fév. 1953, p. 2-7.

Texte établi sur base des deux sites internet suivants :

- <http://www.osirisnet.net/monument/behbeit/behbeit.htm>

- <http://www.thebritishmuseum.ac.uk/bmsaes/issue3/pdfs/favardMeeks.pdf>

ETAT DU SITE ET DEGRADATIONS

Les anciens plans (voir bibliographie) montrent un immense temenos. L'étude des plans de terrain depuis la dernière guerre mondiale montre un envahissement du site par des cultures, surtout sur la partie est, puis ouest. Cette situation a malheureusement été

confortée par la construction d'un mur moderne en 1993, érigé entre le temple et l'ancien mur.

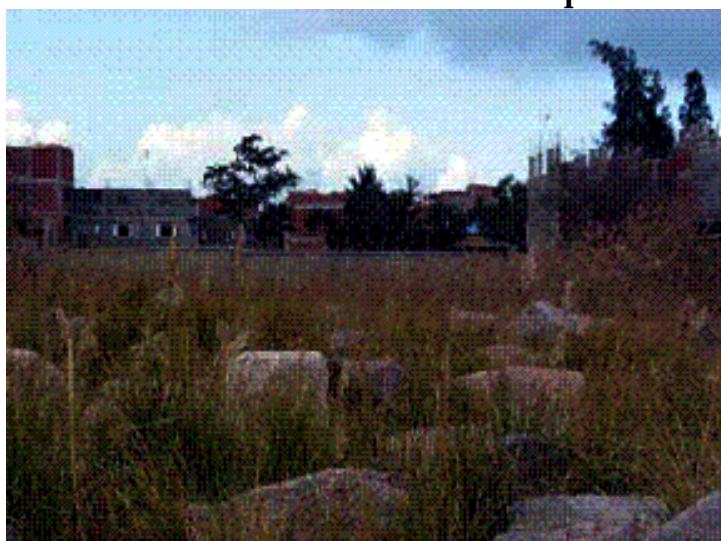
Voici la situation actuelle :



1 - Zone d'entrée sud du temple : ancien mur à gauche à l'extérieur du mur moderne

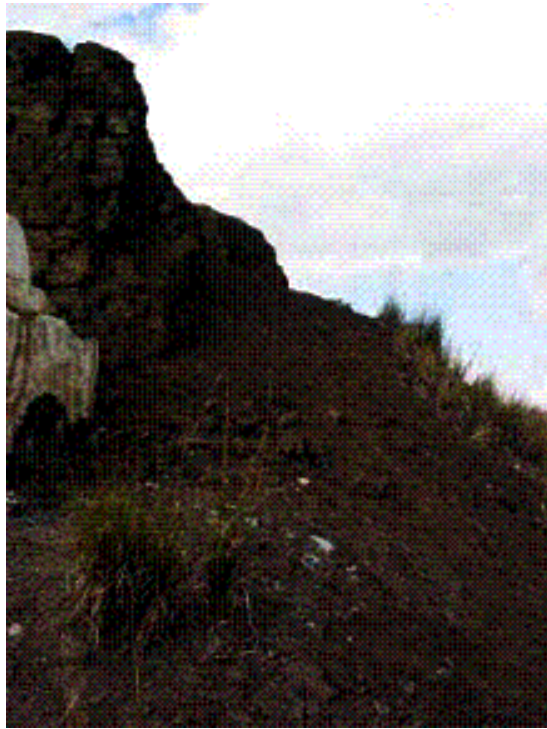


2 - Maisons entourant le site ; sur la face est, une plantation de riz a remplacé un champ de blé ; le temple derrière le mur moderne est maintenant complètement entouré d'habitations.



à

3 - Habitations sur le site archéologique
l'ouest du temple



4 - La face externe du mur nord du temple ; plus de 50% du site archéologique est à présent perdu.



5 - Végétation dans la partie nord du temple ; les plantations de riz maintiennent une humidité permanente favorisant la pousse des mauvaises herbes ; les rhizomes endommagent le sous-sol archéologique.



6 - Sel à l'intérieur de la salle hypostyle



7 - Bloc avec faucon et gardiens de taureau en 1977



8 -Le même bloc en 2002+



9 - Bloc avec déesse vache en 1977



10 - Le même bloc en 2002



11 - Bloc montrant Ptolémée II offrant l'œil oudjat (1977)



12 - Le même bloc en 2002



13 - L'entrée ouest en 1990 ; à gauche sur le sol, des blocs décorés par Ptolémée III.



14 - Vue générale de la façade du temple d'Isis en 1977, décorée par Ptolémée II. Cette photo montre les différents niveaux de destruction du temple. L'aile gauche pourrait être reconstruite, à l'inverse de l'aile droite.



15 – La partie gauche de la façade du temple d’Isis en 1990



16 – Le mur sud du sanctuaire d’Isis en 1990



17 – Un bloc de la chapelle d'Osiris Res-wedja en 1977 (partie est du temple) montrant le 2^e et une partie du 3^e registre du mur axial. A Droite, une offrande à un double aspect d'Osiris ; à gauche, Hat-Mehyt.



**Cartouche de Ptolémée
II
Ouser-ka-n-Ra-
Meryamon**





**Cartouche de Ptolémée
II
Ouser-ka-n-Ra-
Meryamon**



Tête de frise Hathorique

Dernières photographies : Françoise Pascal.



Photo de « Papyrus

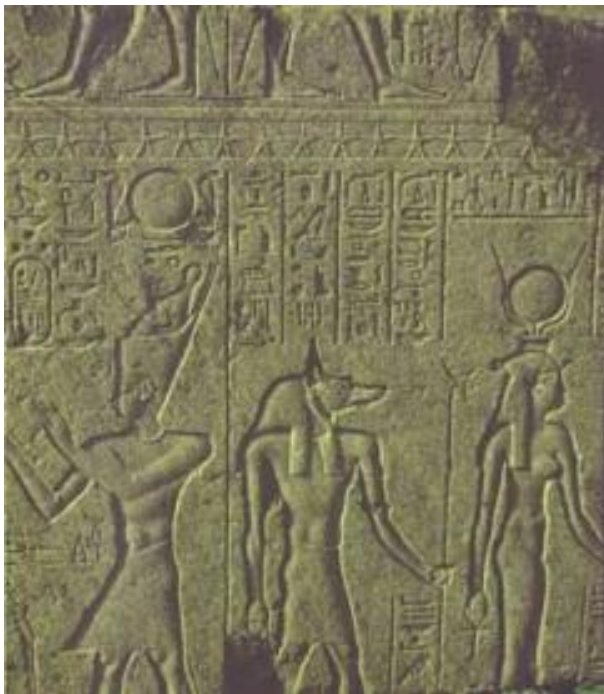
express »

Richard Pococke a décrit ce lieu dans son livre: *A Description of the East and Some other Countries*, Vol. I. publié en 1743. Il a dit: "...A large temple dedicated to Isis, there being great remains of a temple here, the most costly in its materials of any in Egypt: it is built of granite, and appears by the hieroglyphics and capitals of the pillars to have been a temple of Isis....it seem'd to have been about two hundred feet long, and hundred feet broad, for it is all a confused heap of ruins. At about one hundred feet distance is a mound raised round it, as to keep out the Nile, with an entrance on each side; the walls of the temple seem to have been ten feet thick, and to be built on the outside with grey granite....the Inside was built of fine red granite...what commanded our attention still more, was the exquisite sculpture of the hieroglyphics; and tho' the figures, about four feet high, was the exquisite Egyptian taste, yet there is something so fine, so divine, in a manner, in the mein of the deities and priests, that it far exceeds ay thing I ever saw in this way."

Sir Gardner Wilkinson a écrit ceci dans *Modern Egypt and Thebes: A description of Egypt*, publié en 1843: "*Bebayt...has the merit of possessing rich and elaborate sculptures; and to the antiquary is particularly interesting, from its presenting the name of the deity worshipped there, and that of the ancient town. Isis was evidently the divinity of this city.... The temple, like many others in Egypt, stood in an extensive square about 1500 by 1000 feet, surrounded by a crude brick wall, doubtless with stone gateways. This was the sacred enclosure, and was planed with trees, as Herodotus informs us in describing that of Bubastis... The temple itself was about 400 feet long, or 600 to the outer vestibule, by about 200 in breadth, and built of granite, some red, some grey, of a very beautiful quality, and covered with sculptures, in intaglio and in relief.... The principal deities are Isis, the deity of the place, who has always the title "Lady of Hebai-t;" Osiris, who frequently accompanies her, and is generally called "Lord of Hebai-t;" Anubis, Sobek, and some others....*

On one of the walls, about the center of the temple, is represented the sacred boat, or ark, of Isis, and in the shrine it bears is the "Lady of Hebai-t," seated between two figures of goddesses...who seem to protect her with their wings. In the upper [compartment], Isis is seated on a lotus flower, and the two figures are standing; in the other, all three are seated, and below are four kneeling figures, one

with a man's, the other three with jackal's heads, beating their breasts. At either end of the boat is the head of the goddess, and the legend above shows it to have belonged to her. The king stands before it, presenting an offering of incense to Isis. "



Fragment de bas-relief représentant [Ptolémée II](#), [Anubis](#) et [Isis-Hathor](#)



Vestige d'un escalier et d'une colonne hathorique



Fig. 2. *Anxum and Ptah-Sokar-Osiris* Granite Relief from the Ision at Behbeit el Hagar Time of Ptolemy II
Martha A. Willcoomb Fund



(Photo J. Leclant)

Le Dieu Ptah sur un bloc de Beheit el-Hagar